



Association les Forts de l'Esseillon
Village de l'Esseillon
73500 Aussois
mail@esseillon.fr

Aussois, le 18 mars 2024.

Objet : Présentation du Chantier de Restauration Bénévoles de l'été 2024

Madame, Monsieur,

Fondée en 1972, l'AFE, fidèle à son action menée sur les Forts de l'Esseillon, ouvrira cet été pour la vingt-troisième année consécutive son chantier de bénévoles au Fort Victor-Emmanuel, l'édifice principal de la Barrière de l'Esseillon.

L'Association présente ici les principaux travaux qu'elle programme pour l'été 2024. Il s'agit en définitive du programme technique 2023 qui n'a pu être réalisé.

D'autres opérations sont aussi envisagées, comme l'entretien du cheminement, la vérification de l'interdiction de certains accès, etc. Opérations d'entretien classiques et habituelles liées au bon fonctionnement de la visite du Fort, ou du Fort tout simplement, opérations dont nous ne faisons pas toujours le détail ici.

Toutes ces actions sont élaborées en concertation avec la Commune d'Aussois, propriétaire des édifices et maître d'ouvrage.

Tous les travaux entrepris entrent dans le cadre du Chantier de Restauration Bénévole organisé par l'Association les Forts de l'Esseillon, membre des Unions Nationale et Régionale Rempart et du réseau d'associations de chantiers de bénévoles Cotravaux Auvergne-Rhône-Alpes.

Les dates du Chantier sont fixées du lundi 1er juillet au samedi 24 août 2024, et les travaux ne pourront se dérouler que pendant cette période.

Cependant, certains éléments extérieurs, une météo défavorable, une faible participation au Chantier de la part des bénévoles, restant imprévisibles, l'Association ne se verra pas en mesure de réaliser l'intégralité de son programme et envisagera alors pour certains postes un report en 2024.

L'Association et son Chantier, en accueillant et encadrant près d'une centaine de jeunes et de moins jeunes venus de tous les horizons, apporte ainsi chaque année en moyenne près de 1500 journées de travail bénévole aux édifices classés de la Barrière de l'Esseillon, au patrimoine en général.

En vous remerciant par avance de l'intérêt que vous portez à la bonne tenue de ces remarquables constructions, je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de nos sentiments les meilleurs.

Pour l'Association les Forts de l'Esseillon

*Christy Kenta
Responsable du Chantier de l'AFE*



Association les Forts de l'Esseillon

« Les Chantiers de l'AFE »

— Fort Victor-Emmanuel —

Aussois - Savoie - Auvergne-Rhône-Alpes

« Programme Technique 2024 »

Membre des réseaux



Merci à nos partenaires



Aussois



LE DÉPARTEMENT



PRÉFET
DE LA RÉGION
AUVERGNE-
RHÔNE-ALPES

Liberté
Égalité
Fraternité



RÉGION ACADÉMIQUE
AUVERGNE-
RHÔNE-ALPES

Liberté
Égalité
Fraternité

Sommaire

| | |
|--|-----------|
| Les Forts de l'Esseillon ... | 1 |
| Le Chantier de Bénévoles, l'Association ... | 2 |
| Remarques d'ordre général ... | 3 |
| Plan de situation ... | 5 |
| Les Murs de la Rampe d'Accès à la Terrasse du Pénitencier ... | 6 |
| Le Bâtiment du Commandement ... | 10 |
| Le Cantonnement du Moulin ... | 12 |
| Les Citernes de la Place d'Arme ... | 14 |
| Les Chantiers d'Entretien ... | 15 |
| Sommaire des Annexes ... | 16 |

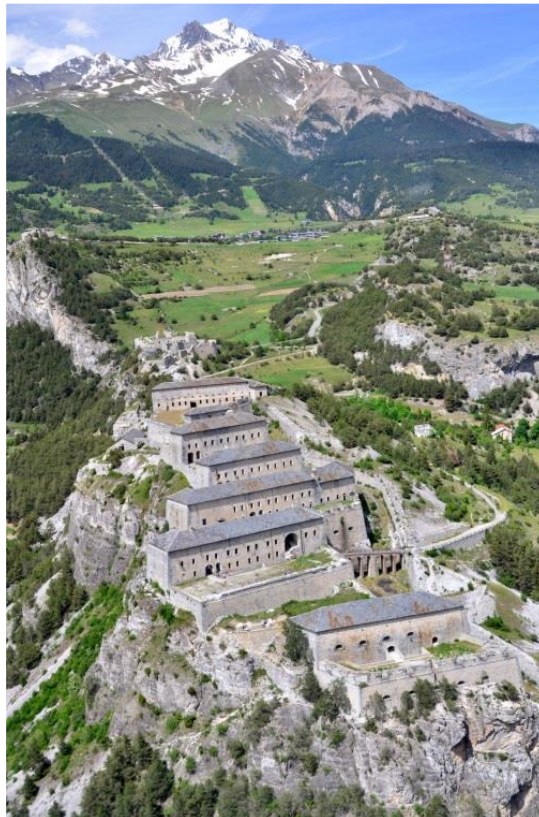
Les Forts de l'Esseillon

Edifiée de 1820 à 1833, dans le site grandiose des montagnes de la **Haute Maurienne**, l'immense citadelle de l'**Esseillon** garde le Mont Cenis, porte de l'Italie. Cet ensemble architectural unique en France s'inspire des principes de fortification de **Montalembert**, général d'artillerie du XVIII^e siècle. Il a été construit par les rois de Piémont-Sardaigne pour se prémunir des invasions françaises : le site choisi est exceptionnel avec, au sud, un énorme ravin au fond duquel coule la rivière l'Arc entre des parois de 150 mètres et, à l'ouest, une muraille de 100 mètres qui barre toute la vallée.

Cinq forts furent bâtis entre **1200 et 1500 mètres d'altitude**.

On leur donna le nom des souverains de l'époque : Redoute **Marie-Thérèse**, Fort **Victor-Emmanuel**, Fort **Charles-Félix**, Fort **Marie-Christine**, Fort **Charles-Albert** qui lui ne fut jamais achevé. Ils sont réalisés en maçonnerie avec d'énormes pierres de taille. L'épaisseur des voûtes supérieures est d'environ 1,20 mètre. Les bâtiments comportent un rez-de-chaussée, un étage voûté et une terrasse couverte de lauzes, grande ardoise de pierre du pays, posés sur une charpente en mélèze. L'épaisseur des murs de façade varie de 2 à 4 mètres et les entrées se font par pont-levis.

*Le Fort Principal,
Victor-Emmanuel*



Mais les hommes proposent, l'Histoire dispose ! C'est ainsi qu'avec **l'annexion de la Savoie à la France en 1860** et le percement du tunnel du Fréjus en 1871, les Forts de l'Esseillon, devenus français, ne jouèrent jamais le rôle pour lequel ils avaient été construits. Ils servirent de point d'appui et de caserne. Ils retrouvèrent une activité militaire pendant le second conflit mondial avec la déclaration de guerre de l'Italie en juin 1940.



*Le Fort Charles-Félix, classé comme Ruine
En haut, le Fort Marie-Christine*

Après la guerre, dépouillés de leur raison d'être stratégique, les forts perdirent leurs intérêts aux yeux des autorités militaires. A la fin des années 1960, leur destinée semblait les promettre à un total oubli. L'ampleur du site décourageait et toute idée de réutilisation était inconcevable ...

Le Chantier de Bénévoles

L'Association les Forts de l'Esseillon

En 1971, le Ministre de l'Environnement visitant le Parc National de la Vanoise est conquis par l'ensemble du site et des Forts. Des contacts sont pris avec l'armée et la municipalité d'Aussois afin que s'organise le sauvetage du Fort Marie-Christine. L'initiative en revient à l'union Rempart, organisme regroupant plusieurs chantiers de bénévoles.

Ainsi naquit le 17 mai 1972 l'Association les Forts de l'Esseillon – AFE – à but non lucratif, association de type loi de 1901. D'emblée, elle affirme sa détermination et porte son intérêt sur l'ensemble du site incluant les cinq forts. Dans ses statuts, elle précise son but : la préservation, la restauration, l'animation et la mise en valeur du site, des ruines et des ouvrages de l'Esseillon.

Depuis maintenant plus de 50 ans, elle organise des chantiers de bénévoles avec le même enthousiasme. Elle a ainsi accueilli plus de 2000 personnes de tous âges et tous horizons pour plus de 30 000 journées de travail bénévole.



Développement durable

En tant qu'association à la fois d'éducation populaire et de sauvegarde du patrimoine, l'AFE est consciente que le changement climatique est une menace réelle partout dans le monde pour les populations et leur patrimoine.

En s'appuyant sur le Livre Blanc Rempart « Agir pour la transition écologique et la biodiversité », ses cinq engagements et ses bonnes pratiques, l'AFE a à cœur, tout au long de son chantier d'été et de sa préparation, de :

- sensibiliser ses jeunes et moins jeunes bénévoles à plusieurs objectifs de développement durable
- consolider leur compréhension
- renforcer leurs initiatives individuelles et collectives
- et permettre la créativité de chacun en réponse aux enjeux du monde de demain.



REMPART
MISSION PATRIMOINE

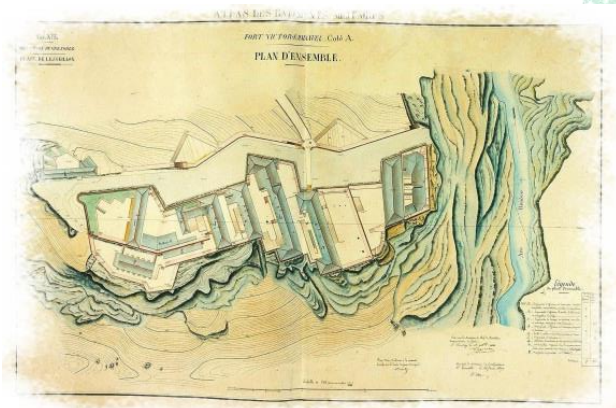
LES CINQ ENGAGEMENTS DE REMPART POUR LE CLIMAT

- 1 Mettre en œuvre auprès de ses publics une pédagogie de chantier et du patrimoine intégrant les enjeux climatiques.
- 2 Diffuser dans son réseau des pratiques et usages les plus vertueux ou sobres s'agissant des activités conduites, des modes de déplacement privilégiés, des prélèvements de la ressource naturelle, de consommation, ou de parti pris de restauration...
- 3 Renforcer les capacités de son réseau par la formation aux enjeux climatiques et les synergies avec les associations de l'éducation à l'environnement et de la conservation de la nature.
- 4 Observer les effets du changement climatique sur les sites de son réseau et recenser les mesures d'adaptation prises site par site, et à les partager.
- 5 Prendre en compte ces effets dans les projets de restauration des sites gérés par les associations.

A vos brouettes !

Remarques d'ordre général

Tous les travaux présentés ici entrent dans le cadre du **Chantier de Restauration** organisé par l'Association les Forts de l'Esseillon, chantier Bénévole et International.



Ils visent principalement la **sécurité** le long du cheminement à l'intérieur du Fort Victor-Emmanuel, en particulier celui de la « Promenade Savoyarde de Découverte » installée dans le Fort Victor-Emmanuel.

En grande partie, ce sont des chantiers **d'entretien** et de **maçonnerie** avec reprise de joints et pose de quelques pierres.

Les Matériaux utilisés

Les matériaux sont les mêmes pour tous les chantiers de maçonnerie.

Le liant, un mortier de **chaux**, est un mélange de chaux blanche et de sable de carrière, généralement dans un rapport d'un chaux pour deux sable.

La **chaux blanche** est la Chaux Pure Blanche Saint Astier NHL 3.5. Elle est employée exclusivement depuis de nombreuses années.

Le **sable** provient du groupe Point P. Il s'agit d'un sable 0/4, de couleur gris-jaune, le même sable utilisé par l'Association depuis plusieurs années, ou les entreprises ayant travaillé récemment sur les Batteries Basses.

L'**eau** utilisée est l'eau de pluie récoltée au fil des années dans la Citerne située au Cantonnement du Moulin. Elle y est puisée au seau, ou pompée. La citerne étant en excellent état, l'eau est très claire, sans être toutefois considérée comme potable.

Les pierres utilisées pour les chantiers de maçonnerie sont celles trouvées sur le **site**, au plus près du chantier, dans un calibre convenable. Dans le cas de pierres de taille, il peut s'agir de commande à une carrière locale après vérification de la texture et surtout de la teinte bleue très particulière des pierres des ouvrages du Fort.

Lorsqu'il est utilisé pour les besoins d'une restauration, **le bois** utilisé est du **mélèze** provenant d'une exploitation et d'une scierie locales.

Les Chantiers de Maçonnerie

Lorsque cela est nécessaire, les **vieux joints** sont piquetés au burin à la main. Puis les **murs** sont lavés afin de retrouver un support le plus sain possible.

Puis rendus dans un **style « pierre apparente »** où les proportions du **liant** à la chaux sont scrupuleusement respectées afin de garder une tonalité homogène.

Enfin les **joints** sont brossés à la main, les pierres nettoyées et lavées.



L'Encadrement Technique

Pour ce projet, l'encadrement technique de l'Association est confié à deux personnes salariées pendant l'été, éventuellement appuyé par plusieurs anciens bénévoles.

Le Chef de Chantier conduit les chantiers de l'Association depuis une vingtaine d'années.

Les Maçon-ne-s, formé-e-s par l'Union Rempart et généralement anciens bénévoles, l'accompagnent sur tous les chantiers de maçonnerie, et ce parfois en anglais ou en espagnol.

L'Association mène ses chantiers de maçonnerie présentés ici au cours des deux mois d'été, en alternance avec les poses et déposes d'échafaudage, l'entretien courant du Fort ...

Les bénévoles sont toujours encadrés pour les travaux de maçonnerie, en groupe de plus en plus restreint lorsque la technicité augmente.

A noter également la présence d'un-e animateur-riche Vie de Groupe et d'un-e cuisinier-ère intendant-e, eux aussi salariés, pour la bonne tenue du Chantier et du Pavillon, le lieu de vie du Chantier.

Les Bénévoles

Ils et elles sont la clef de voute de l'action menée par l'Association. Sans bénévole, l'Association ne pourrait entreprendre la sauvegarde et la restauration des édifices de l'Esseillon. Et ce depuis plus 50 ans ...

Ils et elles sont pour beaucoup **étudiant-e-s**, certain-e-s effectuent leur stage ouvrier d'architecte, **inscrit-e-s et assuré-e-s par l'Union Rempart**.

Un tiers réside hors de l'hexagone. Beaucoup ont déjà participé au Chantier de l'Association.

Tous témoignent de l'envie de participer à un projet collectif et de participer à la Restauration du Patrimoine.



La Sécurité

Le **travail avec des bénévoles** pour certains peu habitués aux travaux manuels, et souvent peu expérimentés en matière de sécurité sur un chantier quel qu'il soit, demande à l'encadrement de l'Association toute l'expérience de sa pédagogie.

L'encadrement technique ne demandera jamais à un bénévole une tâche qui soit au-dessus de ses compétences.

Les travaux d'été de l'Association coexistent avec la **présence permanente des visiteurs**.

Coutumière de ce fait, l'Association jongle en permanence de leurs passages et de ceux de groupes d'enfants avec une certaine « nécessité » d'avancer son chantier.

Mais il est rarement dans les attributions de l'Association celle de s'isoler pour travailler, surtout quand le lieu d'un chantier est un lieu de passage comme c'est fréquemment le cas dans le programme présenté.

Lorsque les travaux demandent une manutention risquée, comme pendant la pose d'un échafaudage, ou le soulèvement de pierres massives, l'Association bloque temporairement le passage (pour quelques minutes seulement), ou s'interdit de travailler et reporte alors son action à un temps plus propice.

Déjà habituée à entretenir le Fort aux yeux et aux regards de tous, l'Association met un point d'orgue à laisser ses chantiers propres, et ce, à la fin de chaque chantier bien sûr, mais aussi tout au long du déroulement de l'opération.

Plan de situation

des travaux programmés
par l'Association les Forts de l'Esseillon
pour l'été 2023

Murs de la Rampe d'accès
à la Terrasse du Pénitencier

Cantonnement
du Moulin

Bâtiment du
Commandement

Citernes de la
Place d'Arme

Fort Victor-Emmanuel

Association les Forts de l'Esseillon - 2023



Les Murs de la Rampe d'Accès à la Terrasse du Pénitencier

Présentation

Ce chantier concerne l'accès vers la partie haute du Fort, menant à la Prison, au Pénitencier et à ses deux terrasses.

Les travaux entrepris visent à consolider certaines parties de maçonnerie particulièrement exposées aux intempéries à cet endroit du fort, et à redonner une cohérence esthétique depuis le début de la rampe jusqu'à la Prison et la première terrasse du Pénitencier.

L'Association a déjà réalisé différents travaux, sur la partie en amont de la Voûte :

- reprise de maçonnerie des murs de la Prison en 2018 et 2019
- dépose de la portion de la Voûte non stabilisée en 2021
- reprise de maçonnerie de l'arc de la Voûte et du mur de la rampe amont en 2022



La Prison ...



... et la Voûte ...



... avant et après les travaux de maçonnerie entre 2018 et 2022

Travaux envisagés

La partie concernée aujourd'hui se trouve en aval de la voûte et comprend les murs longeant et surplombant la rampe d'accès.

L'Association souhaite continuer la reprise de cet ensemble par le chantier de maçonnerie :

- du mur de la rampe d'accès au portail
 - y compris l'arase du muret au niveau de la rampe aval
- du mur au-dessus de l'arc de la voûte
 - y compris le muret et son arase au niveau de la terrasse
- du mur au-dessus du portail
- du muret le long de la rampe

Il se pose la question des couvertines qui pourraient recouvrir l'arase des murs de la rampe en amont et en aval de la Voûte du portail.

En l'état, ces couvertines n'existent plus et ont été remplacés par un béton d'une dizaine de centimètres de hauteur.

Le stock de pierres plates avec une épaisseur suffisante recensées à ce jour dans le Fort ne permet pas à ce jour de compléter le linéaire demandé pour ces arases.

Le reliquat de lauzes issu du chantier de la toiture de l'appentis de l'Hôpital pourra être évalué, et employé si nécessaire.



Vue d'ensemble des murs concernés par le chantier de maçonnerie



Mur de la rampe d'accès au portail



Mur au-dessus du portail



Mur au-dessus de l'arc de la voûte



Muret le long de la rampe



Muret au niveau de la terrasse

Description des travaux à réaliser :

Ce chantier est programmé en 2024

- pose des échafaudages
- purge (pas de piquage systématique) d'anciens enduits sur murs à pierres vues, y compris dégarnissage partiel, brossage et lavage des joints
- reprise de maçonnerie des murs de façade au mortier de chaux hydraulique naturelle (NHL) conforme au D.T.U 26.1 avec incorporation de sable de carrière, de même granulométrie et teinte que l'existant suivant indication de l'architecte, enduit à pierres vues gratté puis brossé avec mise en valeur des agrégats
- nettoyage et repli du chantier

Suite envisagée des travaux

L'Association envisage de finir cet ensemble par le chantier de maçonnerie :

- du mur de l'angle au-dessus de la voûte
- de la partie intérieure du muret le long de la rampe
- des murs à l'intérieur du couloir sanitaire du bâtiment du Fourrier
- de l'encadrement à l'entrée de la pièce sous la Prison, en particulier l'appui du linteau

Ce choix se fera en cours d'été, selon l'avancée des travaux et l'installation des échafaudages sur le mur de l'arc de la voûte.

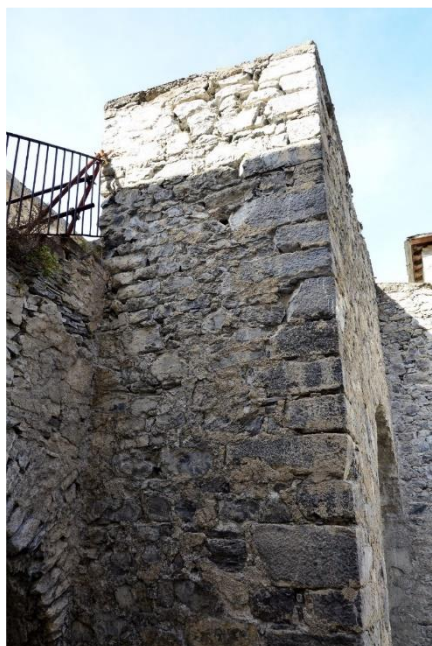
Dans tous les cas, l'Association n'interviendra pas sur l'escalier menant au Bâtiment du Fourrier, ni sur les parties de maçonnerie situé en-dessous de l'escalier.



La partie intérieure du muret le long de la rampe



L'entrée de la pièce sous la Prison



Le mur de l'angle au-dessus de la voûte



L'escalier dans le couloir sanitaire du Bâtiment du Fourrier



Les murs à l'intérieur du couloir sanitaire du Bâtiment du Fourrier



Le Bâtiment du Commandement

Présentation

Le Bâtiment du Commandement est le premier bâtiment lors de la visite, juste après la Place d'Arme.

L'Association y a déjà réalisé différents travaux :

- chantier de maçonnerie en 2021 et 2022 dans le couloir sanitaire derrière le bâtiment, des murs de la rampe et des contreforts, de l'alcôve et de l'encadrement à l'entrée des Batteries Hautes
- nettoyage et aménagement d'une pièce au premier étage pour l'installation de la Promenade Savoyarde de Découverte
- construction et pose de d'un garde-corps en fer au premier étage
- entretien du réseau d'évacuation pluviale



Le Couloir Sanitaire derrière le Bâtiment du Commandement

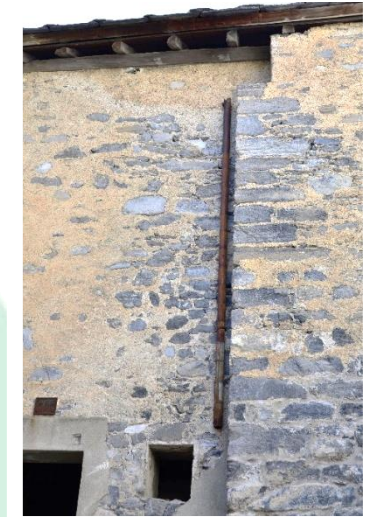
Travaux envisagés

L'Association souhaite finir cet ensemble par le chantier de maçonnerie :

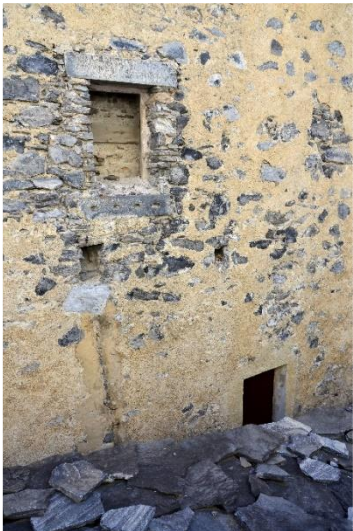
- de la partie du mur de la rampe d'accès avec l'angle du mur du Commandement :
 - reprise de maçonnerie au rez de chaussée et au premier étage à hauteur des deux portes
 - dépose de la gouttière
- de la fenêtre du bâtiment donnant sur le couloir :
 - ouverture de la maçonnerie non originelle par l'intérieur du bâtiment
 - reprise de maçonnerie de l'encadrement extérieur de la fenêtre, avec étayage si nécessaire du linteau
 - à noter que cette partie du couloir n'est pas ouverte au public



La fenêtre et l'angle des murs du Commandement et de la rampe d'accès



L'angle des murs du Commandement et de la rampe d'accès
Dans l'un des angles, la gouttière à déposer



La fenêtre
dans le Couloir Sanitaire

Description des travaux à réaliser :

Ce chantier est programmé en 2024

- pose des échafaudages
- dépose de la gouttière
- purge (pas de piquage systématique) d'anciens enduits sur murs à pierres vues, y compris dégarnissage partiel, brossage et lavage des joints
- reprise de maçonnerie de la partie de la façade au mortier de chaux hydraulique naturelle (NHL) conforme au D.T.U 26.1 avec incorporation de sable de carrière, de même granulométrie et teinte que l'existant suivant indication de l'architecte, enduit à pierres vues gratté puis brossé avec mise en valeur des agrégats
- nettoyage et repli du chantier

Le Cantonnement du Moulin

Présentation

Le Cantonnement du Moulin se situe derrière le Bâtiment de la Chapelle et de l'Hôpital.

Sa terrasse abrite l'une des citernes du Fort, celle actuellement utilisée par l'Association pour ses travaux.

Seul le dallage de la citerne est ouvert au public, le reste de la terrasse est fermé pour des raisons de sécurité, murets trop bas, absence de garde-corps, le mur de la façade est dégradé.

Vue sur le dallage de la citerne, côté Ouest



Un projet de restauration de la margelle de la citerne est en cours, mais est à ce jour reporté, sans être pour autant abandonné, faute de trouver les pierres de taille adéquates dans une carrière locale.



*Vue sur la terrasse, côté Est
L'Association y stocke des pierres de toutes tailles pour ses chantiers de maçonnerie*

Suite envisagée des travaux

Après avoir travaillé plusieurs années sur et autour de la Terrasse de l'Hôpital, il paraît logique de s'intéresser à une terrasse supérieure, celle du Cantonnement du Moulin.

Les objectifs sont multiples :

- étendre la visite dans le Fort en proposant de nouveaux espaces sécurisés, la terrasse elle-même, l'accès au bâtiment et à la toiture
- permettre une circulation avec le bâtiment de l'Hôpital par le biais de l'escalier menant à la Salle de Douches

L'Association ne prévoit pas de réaliser ces projets cette année, mais souhaite entreprendre la préparation et la mise en sécurité de ces chantiers à venir pour les prochaines années.



Vue sur le dallage de la citerne, côté Est

Cela passe par :

- la maçonnerie des murets, souvent trop bas, parfois arasés au niveau du sol
- la pose de garde-corps forgés ou soudés pour l'accès à la toiture côté Est et pour l'escalier
- l'entretien des pièces du bâtiment du Cantonnement



Accès à la toiture, côté Est

Projet de sécurisation du muret et pose de garde-corps forgés



Accès à l'escalier descendant vers la Salle de Douches

Projet de sécurisation du muret et pose de garde-corps forgés



Accès à la toiture, côté Ouest

Projet de sécurisation du muret



L'escalier descendant vers la Salle de Douches,

nettoyé lors du chantier en 2022

Les Citernes de la Place d'Arme

Présentation

La Citerne de la Place d'Arme est en fait constituée de deux citernes mitoyennes reliées par un conduit au niveau du sol.

La première citerne a été déblayée en 2019, la deuxième en 2022. Elles ont été vidées de leurs gravats par hissage depuis une structure échafaudée. Cette technique permet de sortir les gravats au seau, et de sangler et hisser les pierres les plus lourdes.

Suite envisagée des travaux

Les différents chantiers de maçonnerie, professionnels ou associatifs, sont gourmands en eau et il semble de plus en plus inimaginable d'utiliser de l'eau potable à ces fins.

A l'origine, l'eau était collectée par un réseau apparent et sous-terrain. On peut aussi imaginer les soldats approvisionner de neige pendant les longues périodes d'hiver.

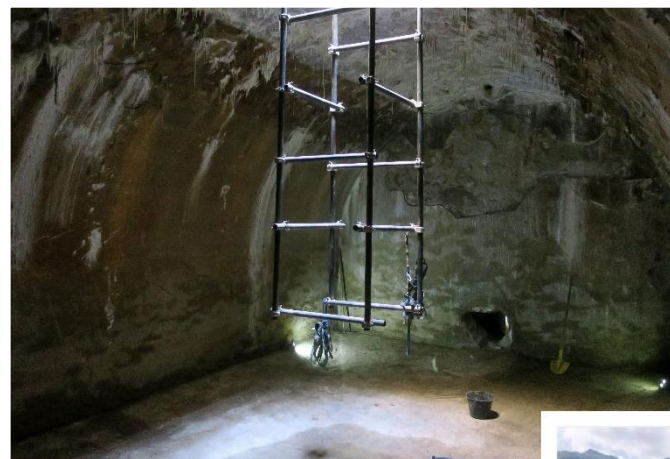
Le dallage de la Citerne de la Place d'Arme



La margelle complète, entrée de la deuxième citerne

L'Association souhaite collecter l'eau pluviale tout au long de l'année afin d'alimenter les deux citernes et la proposer pour différentes utilisations non sanitaires. Il convient aujourd'hui de retrouver l'usage de ce réseau.

Dans un second temps, l'Association prévoit la reprise de maçonnerie des citernes afin de leur redonner l'étanchéité nécessaire.



*L'intérieur de l'une des citernes
Au fond, le conduit reliant les deux citernes*



Type de l'échafaudage utilisé en 2019 et 2022, la sécurité s'effectue comme en via-ferrata, baudrier et longes

Les Chantiers d'Entretien

De nombreux travaux d'entretien seront également entrepris par l'Association pendant l'été comme :

- le débroussaillage quasi systématique le long des voies classiques d'accès ainsi que certaines terrasses et du fossé du Fort
- l'entretien des cheminements par le nivellement des pentes ou la stabilisation d'éléments mobiles
- la vérification et l'amélioration des écoulements pluviaux par curage, maçonnerie de rigoles ou pavage de galets
- le regroupement de pierres de maçonnerie et de taille, généralement par calibre, pour tous chantiers de maçonnerie



Entretien du fossé bas du Fort



*Entretien du
cheminement du Fort ...*

*... certaines allées sont
régulièrement ravinées
par de gros orages*



*Débroussaillage
dans le fossé haut du Fort*



Sommaire des Annexes

Vues aériennes du Fort Victor-Emmanuel ... 17

Encore un peu d'histoire ... 19

Plan de cadastre de l'Esseillon ... 22

Les Murs de la Rampe d'Accès à la Terrasse du Pénitencier ... 23

Le Bâtiment du Commandement ... 41

Afe





Encore un peu d'histoire ...

Retournements de situation

A l'issue des guerres napoléoniennes, les Etats coalisés autour de l'Autriche décidèrent de tout mettre en œuvre pour éviter le retour des troupes françaises au cœur de l'Europe. Le Prince de Metternich imposa la mise en œuvre d'une véritable zone de protection autour des frontières orientales de la France : la Bavière, la Suisse et le Royaume de Piémont-Sardaigne constituèrent du Nord au Sud une chaîne de trois « Etats-tampons », destinés à protéger l'Europe continentale d'une éventuelle incursion française.

Afin de parfaire la zone méridionale de ce dispositif, **la construction d'un ensemble défensif** fut décidée en aval du col du Mont Cenis, sur la principale voie de passage entre la France et le Piémont. Un imposant système de fortifications, composé de quatre forts et d'une redoute, fut édifié sur la barrière rocheuse de **l'Esseillon**, entre les villages d'Avrieux et d'Aussois. La construction de cet ensemble, financée par les indemnités de guerre française, s'échelonna **de 1820 à 1833**. En 1828, lors de l'installation de la première garnison, on attribua aux différents ouvrages le nom de l'un des membres de la famille royale sarde : Marie-Thérèse, Victor-Emmanuel, Charles-Félix, Marie-Christine et Charles-Albert.

Jusqu'en 1860, plusieurs périodes de tensions entre le Piémont et la France entraînèrent le renforcement du dispositif, dont la garnison comptait encore huit cents hommes en 1840. Cette situation prit définitivement fin en 1848, lorsque la guerre austro-piémontaise entraîna le retournement des alliances à l'intérieur de l'Europe : la France passait désormais du statut d'ennemi potentiel à celui d'allié du Piémont, et l'Esseillon n'eut jamais à subir l'épreuve du feu.

En **1860**, lors du **rattachement de la Savoie à la France**, Napoléon III s'engagea à détruire l'ensemble des forts, qui auraient pu être retournés contre l'Italie naissante. Le fort Charles-Félix fut symboliquement détruit ... et les autres forts furent soigneusement conservés et occupés par l'armée française.

Le président Félix Faure passa trois jours à l'Esseillon en 1897. Puis vinrent les années de guerre : en 1914-1918, après l'annonce de la neutralité italienne, l'Esseillon servira de dépôt et de campement. A l'issue des durs combats de 1940 et de 1944, le site sera abandonné progressivement par l'armée, et laissé sans entretien pendant près d'un quart de siècle. Le rachat progressif des forts et des terrains attenants par les communes d'Aussois et d'Avrieux, à partir de 1975, marque le début d'un processus de sauvetage et de mise en valeur entamé aujourd'hui, mais dont **la mise en œuvre s'étendra encore sur de longues années**.

*Les batteries basses
du Fort Victor-Emmanuel
En contrebas,
la Redoute Marie-Thérèse*



Un site, une stratégie

L'ensemble fortifié de l'Esseillon se rattache aux conceptions du Général Marquis de **Montalembert** (1714-1800), dont les théories rejetées en France, connurent un large succès dans toute l'Europe centrale au XIXe siècle. Les théories de Montalembert s'opposaient à celles de **Vauban**, dont le système de défense reposait sur la mise en œuvre d'un ensemble complexe de fortifications rasantes, composé de cortines flanquées de bastions, avec un échelonnement des défenses en profondeur destiné à éloigner les batteries assaillantes du corps de place ; les pièces d'artilleries étaient disposés horizontalement, à l'air libre, masquées par des parapets de terre.

Montalembert préconisait quant à lui :

- l'abandon des tracés bastionnés au profit d'**ouvrages polygonaux** plus simples, dont les courtines sont toujours perpendiculaires aux lignes de tir ;
- la **concentration du maximum de feux** dans un espace réduit, donc facile à défendre, où les batteries sont superposées sur plusieurs niveaux ;
- la protection des pièces d'artillerie dans des tours à canon, composées de **casemates** voûtées aux murs très épais ;
- la constitution d'ensembles fortifiés composés d'**ouvrages détachés**, se protégeant les uns les autres par flanquement réciproque.



La barrière rocheuse de l'Esseillon constituait un obstacle naturel parfaitement adapté au verrouillage de la vallée de l'Arc dans le sens France-Italie : front rocheux abrupt sans positions surplombantes du côté ouest, glacis facile d'accès du côté est. La topographie du terrain permettait d'assurer un contrôle pratiquement total des voies d'accès au Mont-Cenis, qu'il s'agisse du chemin muletier médiéval passant par Avrieux et Aussois ou de la route "moderne" du fond de vallée.

Le système défensif de l'Esseillon est bien entendu dirigé vers la France : les accès sont orientés à l'est, sous le couvert des forts, et les embrasures de tir sont orientées en priorité vers l'ouest. Deux redoutes pratiquement autonomes - Marie-Christine et Marie-Thérèse - assurent le verrouillage du passage aux deux extrémités du dispositif ; au centre, le fort Victor-Emmanuel abrite le commandement, le casernement et l'ensemble des services d'intendance. Les hauteurs surplombantes voisines sont occupées par des ouvrages d'importances secondaires - Charles-Félix et Charles-Albert - qui couvrent respectivement les glacis de Victor-Emmanuel et Marie-Christine.

Les bâtiments appartiennent à un type de casernes "à l'épreuve de la bombe" très utilisé dans toute l'Europe occidentale après 1815 : Ils sont composés pour la plupart de casemates voûtées, disposées sur une trame répétitive, superposées sur deux niveaux couverts d'une terrasse. Les toitures en lauzes ne constituaient en quelque sorte qu'un "parapluie" destiné à garantir la mise hors d'eau de l'ouvrage en temps de paix; en cas d'attaque, la toiture démontée ou détruite pouvait rapidement disparaître pour laisser place aux mortiers ou à l'artillerie légère installée sur la terrasse, recouverte d'un épais blindage de terre.



Le Fort Victor-Emmanuel

Le Fort Victor-Emmanuel, construit entre 1820 et 1828, est le plus vaste ouvrage de la chaîne fortifiée : il couvrait de ses feux la redoute Marie-Thérèse et la route du Mont-Cenis, et abritait la plus grande partie des casernements, ainsi que tous les services annexes nécessaires à la vie d'une garnison de 1500 hommes : chapelle, hôpital, cuisines ... Cet ensemble fut complété, dès 1833, par l'installation d'un pénitencier, essentiellement destiné à l'incarcération des opposants politiques à la monarchie sarde.

Les bâtiments s'échelonnent sur cent mètres de dénivelé. Ils sont protégés au sud, à l'ouest et au nord par les escarpements naturels du terrain, à l'est par un large fossé creusé dans l'épaisseur du rocher.

Dix bâtiments séparés par d'étroites plates-formes, se succèdent de bas en haut du fort ; ils sont reliés par un double système de circulation qui traverse les constructions de part en part : escalier pour les hommes, rampes pour le matériel tiré par des mules.

Cet ouvrage spectaculaire est celui qui pose les plus graves problèmes de conservation, tant en raison de ces dimensions que de ces difficultés d'accès. Depuis son abandon par l'armée, à l'issue de la dernière guerre, les ouvrages n'ont cessé de se dégrader : les toitures à demi effondrées laissent s'accumuler neige et pluie sur les voûtes des casernements, et les ouvrages de maçonnerie, minés par les intempéries et le gel, commencent à s'effondrer par pans entiers, mettant directement en péril la sécurité des visiteurs.



L'ampleur de cet ensemble et l'absence de tout projet de réutilisation crédible semblent exclure à court terme une véritable opération de restauration du monument : c'est pourquoi il a été décidé, dans un premier temps, de limiter les interventions à la consolidation des ouvrages de maçonnerie les plus instables (remparts extérieurs, rampes de circulation) et à la mise hors d'eau de l'ensemble des bâtiments, de façon à préserver l'avenir de cet ouvrage exceptionnel tout en le laissant ouvert à la visite dans des conditions de sécurité acceptables.

Le Fort Marie-Christine

Le Fort Marie-Christine est placé au sommet de l'ensemble fortifié, à proximité du village d'Aussois : conçu suivant un plan hexagonal autour d'une cour centrale, il est entouré d'un chemin de ronde limité par une enceinte extérieure composée d'un mur de courtine, de trois bastions et d'un fossé partiel. Il était relié au fort Charles-Albert par une tranchée en crémaillère qui n'existe plus qu'à l'état de vestiges.

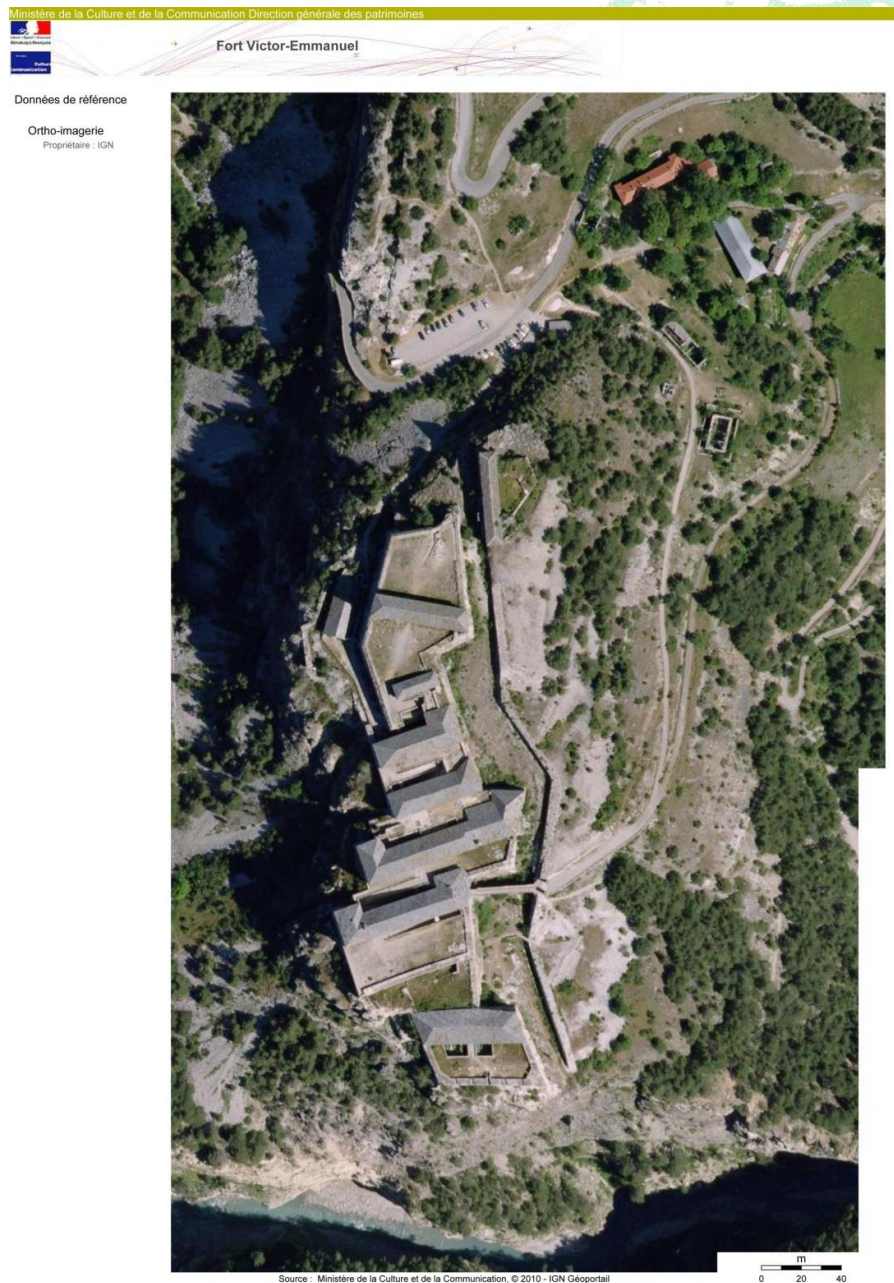


La Redoute Marie-Thérèse

La Redoute Marie-Thérèse, située à l'extrémité basse du dispositif fortifié, fut le premier ouvrage terminé : sa construction s'acheva en 1825, alors que les autres forts étaient encore en chantier. Le rôle de la redoute consistait à contrôler la route du Mont-Cenis, séparée de la barrière rocheuse et des autres forts par les gorges de l'Arc. Malgré ses dimensions modestes et sa simplicité géométrique, la redoute est un ouvrage complexe, conçu pour fonctionner de façon pratiquement indépendante : il n'est en effet relié au fort Victor-Emmanuel que par le fragile " Pont du Diable ", malaisé d'accès, et par un monte-charge de service franchissant les gorges. La garnison de la redoute devait donc, en cas de siège, se suffire à elle-même, tout en assurant le verrouillage du fond de vallée.



Plan de cadastre



Plan de situation, source <http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/>



Plan de situation, source <http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/>

Les Murs de la Rampe d'Accès à la Terrasse du Pénitencier





































Le Bâtiment du Commandement









L'Association les Forts de l'Esseillon
est membre des réseaux de chantiers bénévoles



Réseau
Cotravaux
Auvergne-Rhône-Alpes

et remercie ses partenaires pour leur soutien



Aussois



LE DÉPARTEMENT



PRÉFET
DE LA RÉGION
AUVERGNE-
RHÔNE-ALPES

*Liberté
Égalité
Fraternité*



RÉGION ACADÉMIQUE
AUVERGNE-
RHÔNE-ALPES

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Association les Forts de l'Esseillon,

« Les Chantiers de l'AFE »

— Fort Victor-Emmanuel —

Aussois — Savoie — Auvergne - Rhône - Alpes

« Programme Technique 2024 »

Edition AFE – Hiver 2024

